

# Des métiers techniques qui se conjuguent au féminin

Présente ce matin au Carrefour des carrières au féminin à Sennecey-le-Grand, Estelle Caulfuty, 36 ans, est géomètre-expert à Chalon. Un corps de métier que l'on perçoit trop souvent comme masculin. Rencontre.

le cas. « Quand j'ai commencé, il y avait un tiers de femmes dans mon école. Aujourd'hui, c'est 50/50 ». Originaire de Chalon, Estelle Caulfuty a obtenu son diplôme de géomètre à 23 ans, après un BTS à Lyon et une école d'ingénieur à Paris. « Mais il existe plusieurs voies, universitaires ou autres, pour atteindre ce niveau », précise-t-elle.

**« Géomètre nécessite une large ouverture d'esprit »**

La suite de son parcours l'amènera à intégrer des milieux pour le coup très masculins. Elle part en Guyane à 23 ans pour suivre son compagnon en service militaire. Elle en profite, après trois jours de formation à l'armée, pour rejoindre les services techniques volontaires en tant qu'aide technique au cadastre de Cayenne. Elle est alors la seule femme de son service. Elle revient un an et demi plus tard à Dijon où elle trouve un emploi en tant que géomètre avant d'être embauchée à Chalon par le cabinet Berthet-Liogier. Quatre ans plus tard, elle devient associée à part entière, le cabinet s'appelle aujourd'hui Berthet-Liogier-Caulfuty.

Estelle insiste sur la mauvaise perception qu'ont la plupart des gens sur son métier, considéré comme réservé aux hommes : « On ne retient que le bornage et les relevés topographiques, mais ce n'est qu'une partie infime du métier, le côté technique et scientifique. Mais c'est aussi une profession nécessitant une large ou-



Estelle Caulfuty (à gauche) est entourée de six femmes dans son cabinet composé de treize personnes

verture d'esprit car on est au contact des collectivités, industriels, particuliers, etc. On est amené à travailler en intérieur comme en extérieur, et il faut avoir des connaissances solides au niveau juridique. »

Aujourd'hui, Estelle Caulfuty est à l'aise dans son cabinet qui comprend autant d'hommes que de femmes. Elle gère une équipe et raconte cette anecdote afin de montrer que son métier n'est réservé à aucun des deux sexes : « Les particuliers sont très souvent surpris de voir débarquer chez eux une équipe de géomètres composée uniquement de femmes... Mais vous savez en général, c'est une agréable surprise. »

P.A.

## Carrefour des carrières ce matin à Sennecey-le-Grand

Le Carrefour des carrières au Féminin est organisé par Féminin Technique en partenariat avec la Délégation départementale aux droits des femmes 71, l'Éducation nationale, le Conseil régional de Bourgogne, le Conseil général de Saône-et-Loire, le Fonds social européen. Environ 50 femmes exerçant des métiers techniques traditionnellement occupés par des hommes participent au Carrefour. Cette année, les visiteuses pourront rencontrer des ingénieurs, des officiers de gendarmerie, un géomètre, des agricultrices, etc. La dernière manifestation à Paray-le-Monial en janvier dernier avait réuni 1 500 visiteuses. La manifestation se tiendra de 9 heures à 12 heures à Sennecey-le-Grand (à la Salle pour Tous, près de l'Église).

Estelle Caulfuty n'est pas féministe. Elle le dit elle-même. Ce géomètre-expert de 36 ans installée à Chalon-sur-Saône participera toutefois au Carrefour des carrières au féminin organisé ce matin (9 h-12 h) à Sennecey-le-Grand (lire par ailleurs). Depuis trois ans, elle prend part à ce rendez-vous annuel qui vise à présenter des filières techniques, traditionnellement occupées par des hommes, mais tout autant accessibles aux femmes. « Ce qui compte, ce n'est pas le sexe, mais simplement les compétences », assène-t-elle aux élèves qui lui rendent visite au Carrefour.

Si aujourd'hui elle décrit son corps de métier comme assez féminisé, ça n'a pas toujours été